

tracks, on peut quand même parier que beaucoup vont reconnaître deux pistes breakchuinteuses comme on en fait qu'à babalon, aussi des fluides somatiques, du mœbius unifié, des snowdeneries acid-exaspérées, des toc toc et ceux qu'on découvre, schmerzlabor, i-f, rude 66, nerk. Ensemble dont on peut dire qu'il est underground, même s'il se recouvre des visuels du gros média, et qu'il fait sauter du vieux jazz sur les nouveaux sons. Une subjectivité globalement pacifiste, groovy. Comme le dit flint michigan : "La musique de cette compilation reflète l'autogénération des lignes d'un réseau invisible. Un assemblage de différents composants réunis dans une résonnance fragile. Mais au contraire d'une compilation orientée sur le commercial, land speed record n'a pas de pièce centrale, pas un titre à tirer vers un public non engagé. Ça n'est pas l'expression d'un genre particulier, mais un chemin pour faire et célébrer la musique qui est liée à une plus grande créativité, engagée dans dans un échange d'effets, qui forgent leurs parcours et leurs espaces propre."



Trance Museum Records
7, rue du Vieil Hôpital F 44000 Nantes
tel 33 02 40 08 28 69 fax 33 02 51 72 35 51

Happiness
2, rue de Helder 64200 Biarritz
tel 33 59 22 07 18

Cyborg station
4bis, place st germain 35000 rennes
tel/fax 99 63 27 11

Rough Trade
30, rue de charonne 75011 Paris
tel 33 01 40 21 61 62 fax 33 01 40 21 63 86

Ausland
104, rue de la roquette 75011 Paris
tel 33 01 46 59 38 21

Hokus Pokus
10, rue Saint Sabin 75011 Paris
tel 33 01 43 55 42 89 fax 33 01 43 55 13 90

Musica Diablo
18, rue de Briord F 44000 Nantes
tel 33 02 51 72 02 31 fax 33 02 51 72 02 32

Sound System Record Shop
50, rue de la clef 59000 Lille
tel/fax 20 74 40 24

DHR - Mailorder
C/o Spill
kochhannst. 28
10249 Berlin Allemagne

Planet techno
35, rue Fontaine 75009 Paris
tel 33 01 49 700 800

BPM
11, rue keller 75011 Paris
tel 0140210288



03 05 97 bang bang à hambourg djs : lunatic, hardy, whodini, cola, taciturne, abolition. Lives : rage reset aka static tremor, amiga schock force.

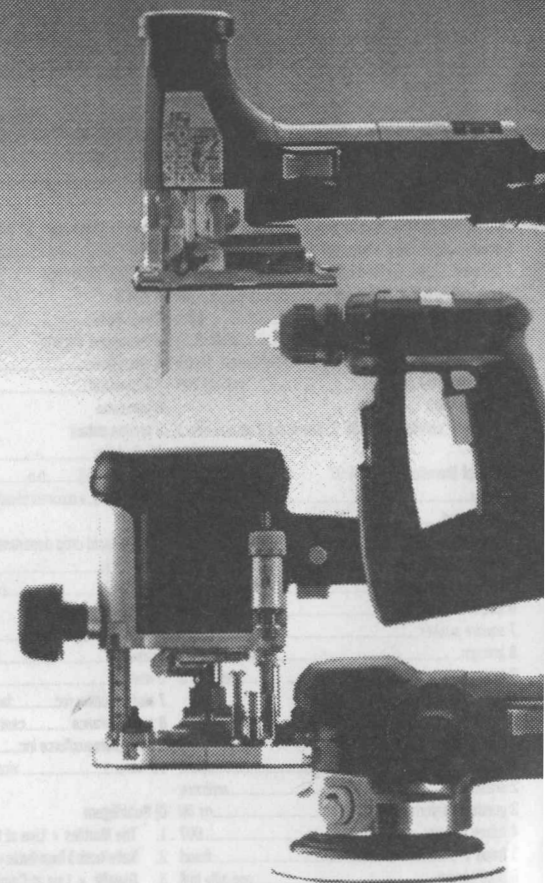
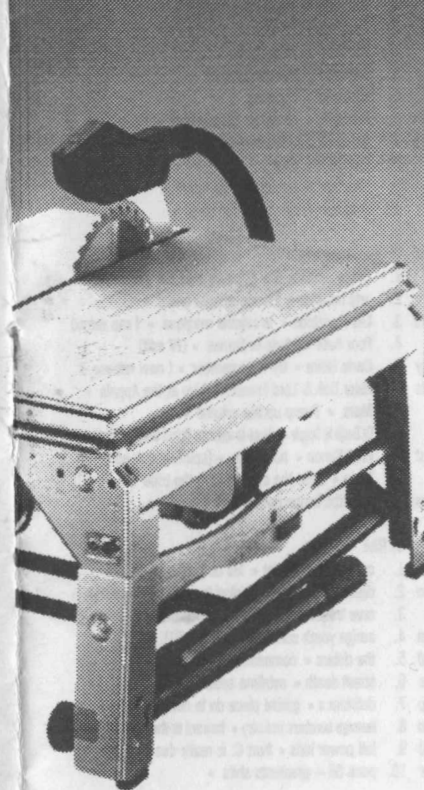
01 au 05 05 97 festival région parisienne 36 72 * 201 691897

240597 g m b h présente au garage Illusion of Safety, small cruel party et Kapotte Musiek

21 06 97 underdome 3

Les outils de toutes les exigences

#37 5 ball avril.mai 1997



TNT

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ LES PROS DE L'OUTILLAGE

BON POUR ESSAI SANS RISQUE DE 1 AN
à retourner d'urgence à l'A. M. I.
49, rue Marcadet 75018 PARIS

FRAIS DE PORT GRATUITS
DANS TOUTE LA GALAXIE

OUI je souhaite essayer dès que possible mon **TNT COSMOS**, je reçois 4 numéros par an pour seulement 99f. J'ai pris bonne note de la garantie **SATISFAIT** ou **ÇA VA CHIER** que m'offre TNT COSMOS

☐ Mme ☐ Melle ☐ M
Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal [] [] [] [] [] [] Ville.....
Tel [] [] [] [] [] [] Né(e) le [] [] [] [] [] []
(obligatoire)

JE RÈGLE : AU COMPTANT : 99F que je joins à ma commande.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT :
par chèque à l'ordre de l'a. m. i.

Attention : tout abonnement en tant que bienfaiteur doit être d'un montant supérieur à 99f et ceci sans limite.



- 2 autopsy.....necrophage.....fish 22
3 angel flo-armaguet nad.....s.o.d.o.m. 666
4 hangars liquides.....e-child 06
5 explore toi 13, 15, 16, 17
6 napalm 01 (réédition)
7 sarin assault.....san ku kai.....der 03
8 ingler.....riot.....pth 09
9 notek 01.....a 1
10 notek 03
11 autopsy.....b2.....fisch 18
12 subsonik.....noescape.....dat tape

dj la peste (hangars liquides) 10 04 97

- 1 widerstand 1&2
2 explore toi 16&17
3 erase head.....anticore 2
4 fisch 23
5 slan haunted warehouse (dat)
6 sodom 3
7 shizuo.....high on emotion.....dhr 14
8 undertakers.....zyklon b
9 sans pitié 1
10 cold meat industries last releases

taciturne (fischkopf) 07 04 97

- 1 spk.....leichenschrei
2 brighter death now
3 militia
4 psychic tv.....dawn
5 contagious orgasm
6 marezbow.....spiral honey
7 le syndicat.....romeo ou juliette
8 masonna
9 archon satani
10 die form.....masochist
11 eraserhead.....b.o.....in heaven...
12 lustmord...a document of early acoustic & tactical experimentation

Simone (acid drop department - turin) 16 04 97

- 1 umt #1.....star Fakse
2 umt #2.....privileged frames for reference
3 schematic (grey)
4 reload ambient.....skream
5 ntw 23.....isotope (red with white lines)
6 ntw 23.....f-zac
7 audio illusion rec.....laura grabb.....dust storm ep
8 zero tolerance.....centuria.....f & m d'arcangelo
9 mille plateaux/force inc.....electric ladyland 4 (2lp)
10 warp.....vicacid.....square pusher

Dj Bubblegum

1. The Marbles « Live at the rock'n'roll america »
2. Marthe Vassolo & Roman Queblez « Nan ha diskan / Live at Disney village »
3. Diwallit « Live at Comfort-Melhard »
4. E.S.P. « Bones »
5. Hard Storm « Fry Me / Hippie tu pues »
6. Four men and a dog « Live at Billy Bob's »
7. Guernica « La jeunesse enmerde le front national »
8. Ar re yaouank « Live at Disney village »
9. Oobik and the pucks « Live at Ergué Armel »
10. Epc « happy people on the podium »

1

Dj Scaphandre

1. Kevin Morane « Break dance »
2. Bunker 84 « Liberté »
3. « Flip and flash »
4. Gerogerigegege « Hotel ultra »
5. Brigade ultime « Portaval »
6. Scaphandre « Xalgon »
7. Smurfulgure « Sexy hippy hypnosaxo 2017 »
8. Stylers « 1972, the Stylers »
9. Régis Duprez « Passager clandestin »
10. Brutal Mais « Live aux tontons flingueurs »

Dj Noise attack

1. Merzbow « Metal mad man »
2. Merzbow « Storage »
3. Merzbow « White blues »
4. Merzbow « Metalvelodrome »
5. Merzbow « Pomoise »
6. Merzbow « Hangover interruption »
7. S.B.Q.T.H.I. / Merzbow « Collaborative LP »
8. Merzbow « Hole »
9. Merzbow « Artificial invagination »
10. Merzbow « Nil vagina for mice »

Dj hugo sans trique

1. Frisco Disko « live at pierre mesmer's »
2. arty housers « France afrique orient »
3. Les Rapetous « la cuisine magique » (rap remix)
4. Poor Kate « alone in France » (TV edit)
5. Carte Noire « try to remember » (new release)
6. Peter Dak & Lord Francis « Live at the Apollo »
7. Mars « Pump up the volume »
8. DJ Benja le Souple « please to welcome Robert Smith of the Cure »
9. Paul Simon « homeless » (spiritual dub edit)
10. Tatoo « keep the contact with the tribe the tribe keeps the contact with you »

Dj Riot

1. computer force riot « kill da police »
2. digital shock posse « spirit of the generation mondiale »
3. rave travellers « XY10003#00kipuduku »
4. amiga youth connection « riot 2001 »
5. the rioters « commissariat central »
6. street death « extrême satan »
7. delirium x « galère place de la nation »
8. teenage bombers industry « forward to the roots of cool »
9. full power kids « Kurt C. is really dead »
10. punk 66 « greatest hits »

DJ'MB

1. Gerogerigegege « Mother fellatio »
2. Yann Dub « un après midi avec Anouk »
3. Jean Louis Costes « partouzes à Kuweit-City »
4. les muscles « pelle vient, elles viennent »
5. MC Freddy « suce le doigt qui a touché ta moule pisseuse »
6. 'Con-Dom « fuck with faith »
7. Ambush « in bed with Hanin »
8. E-de-Cologne « live at the sex-shop »
9. Anal cunt « skull fucking afternoon »
10. Frankie Vincent « c'est bon ! »

saturés, kickdrum sec, marteau piqueur de tête dans des piscines de mercure, essaims d'insectes balayés par des hélicoptères menaçant de leur massive suspensions stationnaires des sauriens trippés. Quelques rafales et tirs groupés d'armes automatiques plus tard, des mutants multibras triomphent et s'adonnent à une barbare parade - de courte durée puisqu'une troupe d'alien plus évoluée technologiquement les réduit en poussière du bout de leurs extensions néantifiantes. Comme une histoire du vandalisme et du progrès des moyens d'extermination au travers des âges, un point de vue qu'on préfère imaginer critique, sinon, une seule percussion suffirait à nous faire sauter le caisson de décompression.

d d t

dril a hole pilldriver

sixsixsix

Naoto suzuki aussi a du baisser son pitch sur ces quatre titres, mais cela ne nuit guère à ses rou-lades favorites de beats décomposés gorgés de réverb, le musicien de tokyo adore empiler couche sur couche d'éléments dégingués, chevrotant, comme dans *pessimistic poet*. La saturation est même de stature biblique avec *no karaokeism*, un thème qui lui tient bien à cœur, vu le dégoût que cette sous forme de musique lui inspire. On ne peut pourtant s'empêcher de rigoler en imaginant une réunion de fêtards affairée à reproduire avec leur bouche les onomatopées d'un défilant sous un clip de naoto suzuki ! Mais peut être cela pourra-t-il séduire des machines... Travaux publics flangés pour *ggg* en bside - la lenteur (relative) de ces tracks semble avoir électrisé naoto qui en a profité pour escalader en mode fast forward le mont fuji pour lâcher de là haut de véritables enclumes. *Hysteria* s'ouvre à la machette irrégulière du hip hop, puis se rue en avant en mode binaire, non sans rayer le plancher de sa remorque en surcharge qui zigzague. On sent que seul le rail de sécurité du kickdrum retient ce véhicule de perdre son contrôle et de s'exploser dans le mur des illusions.

joey jupiter

bodypartz ep

digitalhut sounds

Ce projet n'en est pas à sa première galette, des sorties sous pulsar et dbn l'ont déjà fait connaître. Pourtant c'est un tout autre son qu'on découvre ici, loin de l'esthétique acide étasunienne. 320 bpm pour le premier des quatre titres, des sons éclatés, on sent que le label a soigneusement

écouté tout ce que l'europe produit de hard sound, et s'est décidé hardiment pour la surenchère, même si cette trépidation s'accompagne de vagues profondes et lentes de fréquences torves. Le a2 s'écarte de la facilité du binaire pour être hard et electro en même temps. Et le b1 se la joue "let's twist again" mongolien avant d'écraser des mouches à grand coups de batte de baseball, et de faire sonner toutes sortes d'effroyables bruits dans des patterns instables. Innattendues, ces audaces ne peuvent signifier qu'une chose : d h s n'entend pas qu'un autre label soit hardcore au états-unis, et surtout pas à new york. Alors se démarquer du gabber semble sa première pré-occupation.

hammerbros

police story ep

digitalhut sound

Le projet d'osaka se porte bien d'être édité à brooklyn : le son clair, que le projet n'avait jamais vraiment eu sur aucun des disques d'eux édités en allemagne, permet d'entendre la digitalité toute spéciale de ces tracks, qui semblent soudain moins imité du gabber. Tout les sons res-tent assez pauvres et petits, mais en même temps il s'en dégage plus de délicatesse, et une recherche finalement originale dans le champ tout découpé des bribes de voix (de collectionneur fou du gabber) et percussions pâles, et pour finir un long sample féminin japonais, procédé repris aussi de cette obsession qui court sur les disques hardcore de plus en plus, des plages parlées, sans musique, de pétage de plomb verbal. Le track le plus hardcore de dj big the budo.

çacédla7ks

Blood in the decibels

audio assault 01

Cette compilation émane du new hampshire (usa), réalisée par dj entox du magazine the skream - qui présente d'ailleurs cette cassette. Ça commence sur le mode franchement rigolard avec la voix d'un célèbre dj hardcore qui s'inquiète rageusement de savoir si l'article paru dans the skream (et traduit dans le tnt 33, "comment devenir un in-fameux dj hardcore") le concernerait par hasard, et il invite dj dead beat -auteur du susdit article- à venir lui répéter en face... Paranoïa due à un abus d'amphétamines ? La réponse de dj dead beat, et les tracks qui s'ensuivent, qu'on doit à sonic subjunkies, no-tek, dj entox,



mais aussi à des noisistes comme lasse marhaug et massona, démontrent assez l'heureux électisme dont le rédacteur de cet excellent magazine peut faire montre.

The skream, 11 naves rd, hampton nh 03842 usa - djentox@aol.com - http://c8.com

çacédudédé

The last of the mohicans

kill the rest

Les japonais semblent ne pas avoir les mêmes difficultés pour se fédérer que les européens : toute la posse osaka/kobe est réunie sur ce premier cd, en tout 17 projets, hammerbros et out of key bien sûr, au centre de l'opération, mais aussi dj sieste, 2 terror crew, C-attack, yamnger, low fat, thunder wolf, tyson times, mu-tron, etc. mais le style reste invariable et fidèle à leur passion pour dj paul et lenny dee. Du gabber strictement relégué aux poncifs du genre, depuis les fanfares rotterdamoises jusqu'aux nappes chelou pcp. Pourtant le son n'a pas oublié de se durcir et de se saturer - mais tout cela est loin du hardcore. Sans doute un simple épisode dans le parcours de ces musiciens, à qui on souhaite de mieux digérer leurs maîtres.

land speed record

cross fade enter tainment

Le tracklist va nécessiter l'usage d'un miroir pour être lu. Fort commodément il y en a un, petit, circulaire, ripoliné au blanc d'un côté, s'ornant du logotype du label de hamburg dans cette boîte. Mais nous qui sommes veinards, on a la feuille de promotion, et sans dévoiler l'anonymat des

wame (rennes) 02 04 97

1 yann dub.....reverse 01

1

de massacre pur et simple. *Poisoned radio wave* (ver.256) est l'occasion pour le même projet (par naoto suzuki tokyo) d'introduire longuement une fréquence radio d'abord droite, qui s'égare et balbutie pour finalement ouvrir une charge de kick-drum épaisse, prise dans l'ouragan d'ondes tournoyantes. *Trash enemy h q y* va quant à lui d'une épouvantable stridence électrique sans beat avec *braintrainer*, *fields of defacement* (fisch 17) durcit ses sons qui se mécanisent et se salissent, mais conserve la vague large et chaleureuse propre à l'asse steen, le producteur danois qui enregistre un nombre record de publications sur les labels du monde entier, et dont ce track a été enregistré live à la deuxième *bang bang*... *Tausend stimmen* de Jean bach est une machination, un pseudo qu'on sent ironique comme la musique, un musicien allemand qui ferait des giges pataphysiques à la française... Une mécanique à danser sur la tête à descartes et hegel. Enfin, on avait un peu oublié le breakbeat chez fischkopf depuis monoloop III, le voilà de retour en force et en drum n' basscore, avec *army of darkness* produit par shangoe, un charcutage de la jungle la plus dark pour faire sauter sur ses pieds et partir en live jusqu'au dernier des scotchés. Armée des ténèbres qui alors marche dans la nuit, les yeux grands ouverts... Toujours dans le beat fracturé en de multiples endroits, fracassé, fragmenté comme nos spécificités, organes, particularités, génotypes, en voie de dispersion gazeuse, le *sudden death* de r a w est une usine non pas industrielle, car l'industriel n'avait pas vraiment retenu le fond du modernisme des manufactures mécanisées. Ce fond c'était la cadence, le rythme. Horribles dans le travail, synonymes d'abrutissement et d'esclavagisme, ces sons s'écoulent maintenant pour l'agrément. Quand pourra-t-on faire un festival où les machines à danser seront de vraies énormes presses et autres bruyants mécanismes, autour desquelles les danseurs se réuniront pour danser ? Et nous de rire alors sur le destin industriel - car il vaut mieux en rire, en se détendant au chillout sur le doux chant d'une cafetière à vapeur mêlé aux entrechoquements d'une structure mobile doucement agitée par le vent.

A noter que le double c d otaku comporte lui 29 titres, les même que sur le vinyle plus *pine* et *melt away love*, par orderly chaos, *pestilence* par trash enemy h q, *in nomine dei nostri satanas luciferi excelsi et der toten* par taciturne, *r* par burning lazy persons, *cold war memory nightmare* par r a w, *untitled* par johnny ego, *shoot em*

breax et sex-mord&kunst par amiga shock force, *control et ydroid* par no name, *sharpomatic* par epc, *if* par autopsy, *ratings* par p server et *chillout* par monoloop.



aphasic + dj.scud

welcome to the warren
ambush

Justify my hate... nouvelle plaque pour le londres briseur de flot, le londres transversal, concassant de la jungle pour l'émettre en riches segments, étincelants, basses merveilleusement fuyantes, "tue tes parents, encule tes amis, et passe une bonne journée !" serine le refrain vite commenté d'un klaxon et d'autres sons sardoniques et fendard, un grand sourire que tant se sont fait coudre. *Comparative vandalism* est dans l'esprit du ambush 1, breakbeats éclatants, cris organiques/digitaux, boucles aériennes de karaté musical, fréquence qui geint, flangers rageurs. L'atmosphère se métamorphose au changement de face, *what is it you really want* ? mélange du rancid italien et des boucles break-pop, fait coulisser la basse sous les pieds (la danse s'obtient par un déséquilibre) et toute une architecture s'anime, monte et descend dans un cabinet des mirages scintillant - de plaies et d'hu-



meurs enfin transfigurées en perles et pierres brillantes. Puis des bombardements de transports mentaux font irruption avec *I hear a new world*, qui a retenu les apports des breakbeats allemands, pour les porter sur le terrain d'une nouvelle déchirure de la toile peinte du réel, disposant ces débris sous un autre angle.

eiterherd

5 finger hat die hand
silent revolution
records

Toute petite et rouge, cette première galette du sous label de widerstand (autriche) contient 3 plages bruiteuses à mort, hardcore puisque se voulant définitive, mais dans une direction qui éveille pourtant le souvenir de p c p (ce qui est moins définitif) en face main. Mais la cadence est plus rapide, noisy, incisive et travaillée en track autrement. Les deux pistes du b side sont tout autant saturindusse. A remarquer qu'en 33 tours on obtient du glauque hallucinant slowcore.



laura grabb

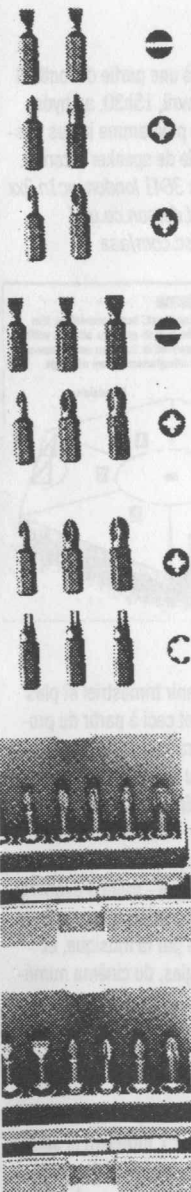
disk rubble
d b n

La musicienne de chez cipher n'avait encore jamais publié chez son voisin drop bass ! Pourtant sa prestation live à la fête ddn "even furthur" l'année dernière avait raflé l'audience. Quatre titres bien analogiques - et montant quand même jusqu'à 170 bpm - *Semply print, performed zero*, *770 another programmable machine*, *sorry*, mais de l'analogique qui pousse le bouchon vers le trash, la distortion, toutes les percussions et les dynamiques qu'on peut obtenir des vieilles machines - et des nouvelles qui les imitent. Un groove acid obsessionnel qui monte à la tête, comme une larve tellurique lovée dans l'humus, qui pousse sa croissance symbiotique avec le cerveau humain.

erase-head

anticore

Après mouse, c'est poka michelson qui apparaît sous le label de toulouse. *dome* à 250 bpm, *pussy cat* à 230, *dead* à 240, *terzo* à 250, un ensemble speedcore hanté de créatures éructantes et polymorphes, cris



Confusions, embrouilles, malentendus, isolisme, dépression, agressivité réciproque, paranoïa, autisme, mégalomanie, complexes, tous nos échecs et nos difficultés si tristes ne s'expliquent pas psychologiquement, et n'ont pas leur source dans la responsabilité individuelle, comme on veut tant et tant nous en persuader, afin de nous livrer à la punition qu'on doit s'infliger à soi-même. La vie, le relationnel, tout nous a été retiré de force, et nous n'avons plus les moyens de les acquérir. Télécom affiche une bouche qui susurre à l'oreille : tableau de chasse d'un moyen d'échange qu'il a fallu exterminer pour vendre des "communications". De même le logiciel word 6 exhibe à l'ouverture un merveilleux stylo de rêve : celui-là même qu'il a fallu briser pour instaurer l'ordre obligatoire de l'écriture mécanique. Beaux trophées vraiment que ces images, qui n'expriment que la sauvagerie qu'il a fallu déployer pour anéantir les jeux d'esprit de la réciprocité et promulguer le culte de l'outil communicatoire. Pourtant les technologies sont minables puisqu'elle n'ont à voir qu'avec notre survie et pas avec nos désirs. Elles n'ont su qu'automatiser et accélérer des procédés de calculs ancestraux qui ont déjà révélé la nature inexorable de leur résultats et conclusions toujours parfaitement identiques et ennuyeux à l'infini. Nous avons laissé ces techniques policières nous abuser, nous laissons ces véhicules orgueilleux (les medias) se prendre pour leur passager (le "contenu"). Ce n'est pas la fonction qui crée l'outil, mais l'outil qui impose son dogme. Ce qu'on appelle fascistes aujourd'hui, ce sont les technocrates, ces champions des systèmes. La musique techno, par le jeu d'une récupération permanente, est devenue leur musique, la fanfare classieuse d'un bourbier sonore dissonnant et laid, la danse.

Ceux qui ont cru en la techno antifacho, qui ont détourné l'usage des machineries à des fins merveilleuses, qui nous consoleraient un peu du désastre en ouvrant des perspectives, ne peuvent pas se permettre la naïveté des futuristes italiens du début du siècle ; ils savent qu'il faut refuser de donner la ferveur de son travail au laboratoire esthétique de la prison-usine, où les gestes sont contraints au point que leur rentabilité en est toujours plus affectée, puisque le travailleur/consommateur stupéfié n'accomplit même plus ce qu'on attend de lui. Alors il faut encore répéter que la technique ne fut créée que pour libérer nos capacités du joug de l'encombrante, de l'incommode matérialité, et non pas pour nous y astreindre à jamais. Résiste !

nono des dadaïdes

t n t a-teknozone #37 25/04/97 49, rue marcadet 75018 paris tel 33 1 40 37 19 98 / fax 33 1 40 36 34 33

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Léonard roscoff, le rat, nono des dadaïdes, ted de more, k/priss/d/liss, flint michigan, feisar. Maquette : Poi & ben
Images : jean-baptiste bayle, pol.

Les propos tenus engagent leurs auteurs.



bribruibverbs

Le soundsystem t n t, dont nous ignorons absolument les activités et qui n'a pas répondu à notre proposition d'y mixer, n'a rien à voir avec l'antiteknologie.

A vendre, un bus cellulaire de 1982, cabine dégagée, 8,50m de long, par 3,50m de haut, en tout 25 m2 aménageables, entièrement révisé, moteur diesel 250 000 kms mais pouvant en assumer 1 000 000. Vendu à prix coûtant, comprenant un deuxième bus immobilisé pour les pièces de rechanges. Un véhicule idéal pour les festivals de l'été. Annonce sérieuse. *Contactez le journal qui transmettra.*

Bang bang le 3 mai à hambourg, avec pour cette 3ème édition rage reset qui entame sa tournée européenne, taciturne en live, l'équipe fischkopf et un invité du journal : dj abolition.

v/vm - irregular : redshift est très rouge et même phosphorescent, très petit (4 pages) mais vraiment bien, anglais et gratuit. A

governing this process ? Why are we kept in the dark ? Someone



force de le tourner dans tous les sens, on a fini par y trouver un n° de téléphone : 0161 480 5845.

Le samedi 10 05, à Turin, une fête de acid drop department.

Here comes a new dealer in atomic city Brest : Sonic Floor distributeur de plaques étranges.

Sonic Floor, 30, rue Bugeaud 29200 Brest. tel : 02 98 80 70 60. fax : 02 98 80 25 90. Pour ceux qui ont conservé l'amulette tnt#35, et qui voudraient en apprendre plus sur les méthodes thérapeutiques dites archaïques alors même qu'elles sont pratiquées aujourd'hui, à paris, par des africains sur des modes ancestraux, dans une dimension qui nous échappe parce qu'elle s'accorde à d'autres règles. Dans "soigner au pluriel" (éditions karthala), un jeune garçon est victime d'un envoûtement provoqué par des djinns en région parisienne. Son père voyage au travers des pays, à la recherche de praticiens réputés, dans une économie de parcours codée par une tradition de contact, de connaissance. Alain epelboin est ethnologue et travaille avec des outils simples, les traces. Son nouveau livre s'appelle "chronique du saturnisme infantile", autour d'un squatt de la rue keller. Ces deux livres sont disponibles à la librairie l'ahrmatan, rue des écoles.

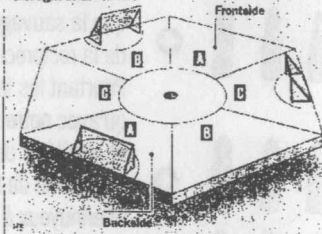
dj entox (the skream) en tournée européenne, le 12 avril à kielce en pologne, stuttgart

le 19, dresde le 26.

L'a a raido invite à une partie de football à trois côtés le 27 avril, 15h30, au hyde park de londres. Le programme inclus aussi l'invasion possible de speaker's corner. Raido a a a bm box 3641 london wc1n 3xx / a a a @uncarved.demon.co.uk / <http://www.deepdisc.com/aaa>

It's a funny old game

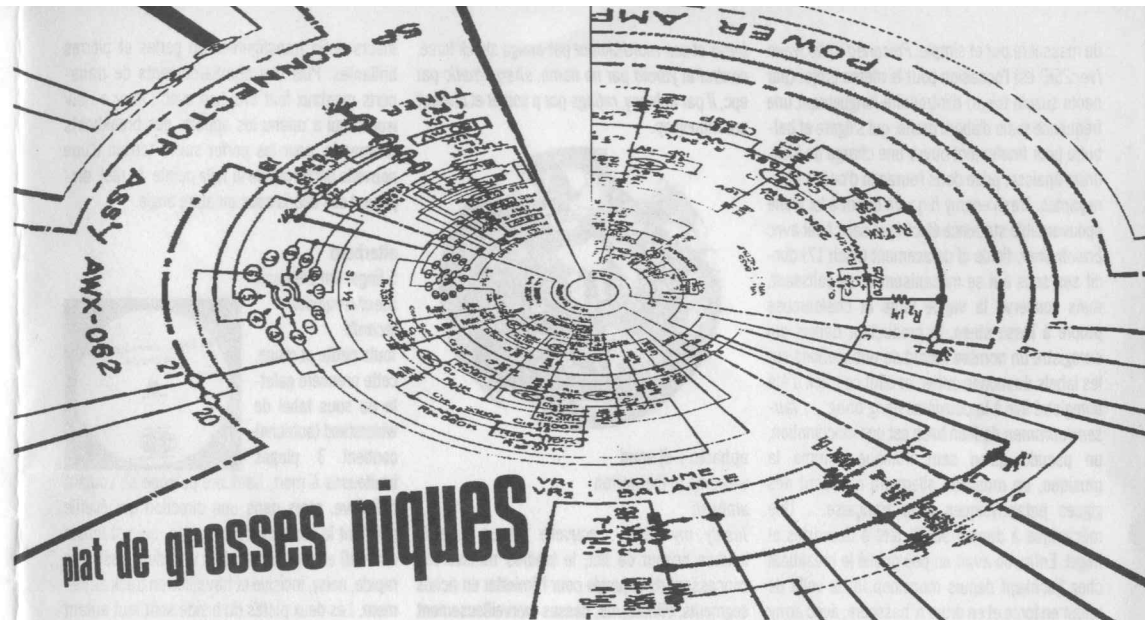
It's not about scoring the most, but conceding the least. Each team decides which goal to attack while defending its own. The secret is to form an alliance with another side - and alliances may change throughout the match



tnt mensuel va devenir trimestriel et plus épais, coûtera 15f, et ceci à partir du prochain numéro, à paraître en juin. La nouvelle série partira du numéro 0, et sortira 4 fois par an, ce numéro 37 étant le dernier de la première série. Nous ferons tout notre possible pour que la prochaine soit encore plus frappée, éclectique - traite d'avantage des démarches anti-machiniques, anti-totalitaires inspirées par la musique, et entraînées technologies, du cinéma numérique à petit budget. Le journal sera également disponible sur disquette au même prix. Les abonnements courent.

Teknophages, toutes deux prêtes à dévorer la techno (à l'état "pur"), diffusent le samedi de 1h30 à 3h00 du mat sur fréquence paris plurielle. Rkg, alex d'hokus, elvira pour dkp, dr no, la peste et ziggy de chez mokum, yoni khan et explore toi, sont d'ores et déjà passés sur cette onde. Pour mai : laurent hô en mix et itw, les festivals gratuits.

Teknophages/raphaëlle valenti et florence



plat de grosses niques

ec8or
the horrible plans of flex buster
d h r

Annoncé par le consortium e s e (ec8or software entertainment) ce double (également disponible en cd) est tout fait à base de samples de jeux vidéo remixés par le fiévreux amigaiste berlinois, et la pochette fait virevolter les canons du gun en plastique fluo. Tim burton ne désavouerait pas toute cette variété dark happy, et même quelques titres font usage de ces jingles aux fins de bombes plus du tout golri : *Find the office, crack the safe* en disque 1 face logo, dark electro, et des pures plages hopcore comme *mental hangover* en face écrite deuxième disque. "Plus de neuf niveaux bondés d'action, des bonus, 12 personnages parlant et un méchant que le monde n'a jamais vu. Superbe bande-son par patric c !" Une attaque ultradigitale.



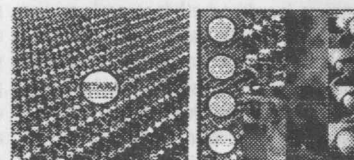
dj slip
no satellites please
d b n

Incroyable mais vrai ! Drop bass network, 315 north street, milwaukee, wisconsin, usa, ressort des disques. C'était juste une petite pause d'un an après la première cinquantaine. Et c'est produit à minneapolis tout près, dans le goût acid tribal européen - retour des choses puisque les soundsystems européens ont beaucoup mixé l'acid américain. 3 pistes, *listen closer* développe sa thématique progressive sur toute la face b. *Be yourself* en a, facettes plus electro, plus digitales aussi évoque une forêt vierge et ses habitants, une interprétation de la vie sauvage tapie. *Dance faster* enclenche des horloges à soufflets et clapets tout à fait bienveillantes et mesurées, assez respectueuses et complètement absorbées par l'exercice de leur exécution. Welcome back.

otaku
fischkopf

De hambourg un double lp compilation dédié à des musiciens du label, mais aussi à de nouveaux projets, Comme shangoe (d1), jean bach (c3) et e p c (a3). C'est taciturne (fisch 8 et fisch 12) le porte-avion sur ce double océan de plastique noir aux vaguelettes crépitantes, qui compte à lui seul le plus de titres (a1, a2, c2). Coulé d'office et d'entrée par son *liquid theatre* tout mélo (avec paroles en français), on est ensuite

cuit foudroyé par les déflagrations très freakiennes quelque part - mais composées avec plus de classicisme, de *praxis dr. fischer*. Le speedcore a encore franchi une étape... vers le noise en rafales pulsées. Plus loin *avarie de machine* du même s'introduit par une mise en garde contre les ravages des fréquences puis se met à faire chanter des sales bruits - le résultat d'une harmonisa-



tion subtile. E p c, c'est le son de quimper qui, après celui de toulouse, vient se présenter sous label fischkopf. On a pu entendre e p c l'été dernier à tir na nog, jouant un live en collaboration, brutal mais (voir brutal mais itw) et le titre du vinyle, *persistence*, est issu de la cassette de tracks "e p c live". Ce sont des turbines très sourcées à l'usine bruitiste, des sons trashés au tracteur de labourage. Rien à moins de 220 bpm en face B. C'est d'abord une furieuse japonaise (violent geisha) par amiga shock force, une guerrière, une tranchante amazone de métal, qui nous constelle d'étoiles effilées virevoltantes. Burning lazy persons (fisch 21) continue d'empiler des sons aussi terrifiants qu'il est possible avec *catastro*, très satur et reverb, avec des instants

Erreur 127

Le feuilleton de sekens murdock



part 14 : monstre d'espèce

Résumé : Gnarch sublio donne une conférence sur sa célèbre innovation sociale, la pilule noire : L'inspiration lui est venue à la suite d'un rêve qu'il vient juste de raconter à de transparents personnages principaux, dont le narrateur de ce roman par épisode, sekens murder. Je regardais la silhouette de sublio dans l'ombre, pendant que s'opérait la grandiloquence désuète, infâme et mensongère de cette véritable contrefaçon de représentation, pour laquelle j'avais la charge de jouer la figuration d'un assistant. Sublio relaquait fixement un jeune chiot dans les bras d'une vieille femme en face de lui, sa pédozoophilie notoire sans doute exacerbée par les nouvelles lois promulguées pour protéger les jeunes animaux. Ça se savait que plus d'un chiot subissant ses sévices psychologiques avaient du être réadaptés, dans des centres spécialisés, pour retrouver une vie normale. "Je me réveillais au milieu des papiers épars sur mon bureau", reprit gnarch alors que la lumière escamotait le processus scénique, "reprenant lentement connaissance, le songe me revint en

mémoire. Mangez-moi... mangez-moi... La petite pilule noire ! Une panacée pharmacologique miraculeuse, un best of des drogues les mieux assorties pour les voluptés les plus secrètes, les sensations les plus vives, et la mort douce, assoupie, une léthargie bienheureuse... autre chose qu'une ingurgitation périlleuse de somnifères. C'est ainsi que me vint l'idée d'un comprimé qui vous expédie le sourire aux lèvres, un nirvana ultime, ce qu'on ne dispensait égoïstement à l'époque qu'aux malades en "phase terminale de longue maladie", euphémisme courtois qu'on utilisait à l'époque pour désigner les paquets de chair hennissant de douleur. J'allais d'abord voir un laboratoire pharmaceutique suédois avec mon idée, puisque la suède avait le premier taux mondial de suicide. Ce fut évidemment inutile. La déontologie de cette profession n'était pas encore prête à concevoir une telle commercialisation.

Je me rabattis sur la méthode champ de forme. Déposer quelques prospectus (que je concoctais, photocopiais à des centaines d'exemplaires) dans les boîtes aux lettres, en parler autour de moi, comme d'un nouveau produit sur le marché, et je comptais sur la diffusion inévitable de tout concept nouveau dans l'inconscient collectif, qui ne manquerait pas de créer ma pilule noire, que je pourrais alors enfin gober. Quelques mois plus tard, les magazines faisaient des double page :

Pilule noire, mythe ou réalité ?

Et l'on parlait d'un marché clandestin... La pilule noire se vendait au mar-

ché noir. Je ne fus pas long à trouver un de ces marchands d'illégalités, un certain Odile, Odile O'Deal. Nous avions rendez-vous dans un café moderne..."

Et là on lance un film, une reconstitution de la scène, avec un sosie jeune de Sublio ! Un décor de plantes vertes en plastiques, mobilier blanc. Un homme au grand manteau sombre est assis dans un coin, à une table, devant une tasse de café. Il porte une minerve et ses gestes, sa voix, sont contraints, heurtés, mécaniques.

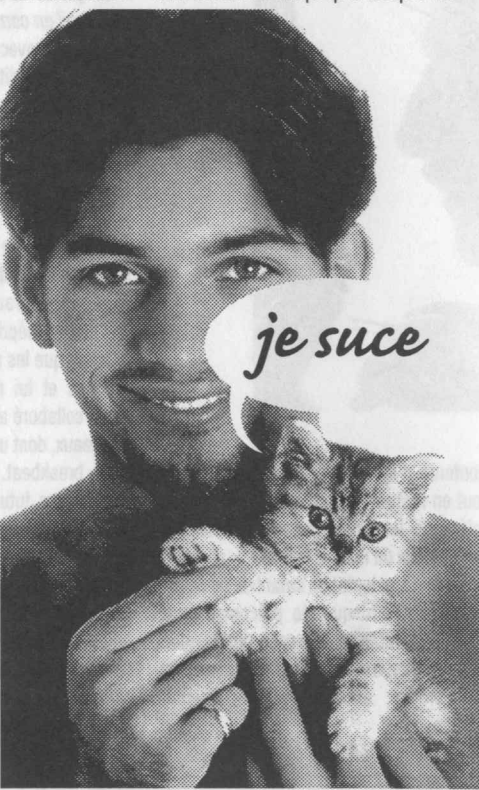
Gnarch sublio : Vous êtes sûr que ça marche ?

Odile réprime un frisson d'impatience puis réintègre l'impassibilité désinvolte du commerçant éprouvé.

Odile o'deal : Vous avez lu la presse.

Gnarch sublio : Et ça prend combien de temps ?

Odile o'deal : Le temps qu'il faut pour ...



cazillac, 6, rue mercœur 75011 paris tel 01 48 06 08 84

Ce mois-ci, chez hate it loud komix, le petit miguel de winshluss vous initie au vide. Il vous présente aussi ses amis, michel, josé, simon et john. Ils ne sont pas lobotomisés comme lui, mais ils n'ont rien à lui envier sur d'autres plans. Faites absolument connaissance, pourquoi attendre qu'il soit trop tard...

hate it loud komix c/o e bretagne, 18 rue gratiolet, 33000 bordeaux.



Déjà un festival gratuit autour de Lyon, et un autre dans les environs de limoges les 25, 26, 27 avril, avec des lives et mixes

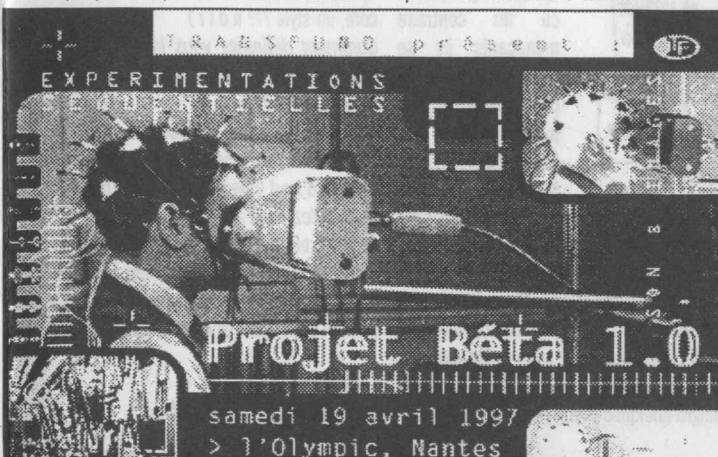
d'infrabass, des dj's et des lives bordelais (cairn) toulousain (13rdm, t h c), un son jungle/breakbeat, des sons anglais, allemands. Party time ! Infolines 08 36 73 33 33 code 808303 ; 08 36 73 82 82 code 8666234 ; 08 36 73 82 82 code 43266684.

Un autre aussi dans la région parisienne du 1 au 5 mai infoline 36 72*201 69 1997

La gotmilk 6 est annulée. Encore plus déli-rants, les critères de "report" :

"Le député-maire d'arnéville :

- Etant donné l'ouverture d'une campagne électorale législative ;
- Etant donné que le député-maire d'arnéville est candidat à cette élection ;
- étant donné que le spectacle proposé au galaxie en date du 26 avril 1997 est une opération culturelle encore expérimentale en france ;
- compte-tenu de la bonne renommée actuelle du galaxie ;
- compte-tenu de l'ambiguïté entourant la musique "techno" ;
- compte-tenu des divers et nombreux avertissements et autres menaces, proférés au sujet de ce spectacle ;
- considérant qu'il convient d'éviter toute tentative de provocation aux incidences fâcheuses tant sur la campagne électorale que sur le mouvement "techno".



m p c 2000 d'akai

Akai a créé un petit frère à la m p c 3000, qui je le rappelle vaut la bagatelle de 30000 francs. Un instrument qui est d'ailleurs très cher à nos amis les neutumheus. La m p c 2000 est un sampler qui au prix de : 8900 frs fera de la place dans votre studio car elle contrôle jusqu'à 16 canaux midi. Ces pads qui sont assignables sont sensibles à la vélocité. Une carte 8 sorties est dispo en option, ainsi que la carte e b 16, une carte d'effets intégrés. Je ne broderais pas plus longtemps car j'ai hélas perdu la fiche technique. Le plus important reste que cette machine est indispensable, même si les possibilités de cette dernière n'auront que la mémoire que vous lui octroierez (petit tuyau chez backstage rue de douai à paris il vous la livre avec des extensions de mémoire, une barrette c'est toujours bon à prendre surtout au prix que cela vaut).

feisar

psy4x

Le sound system est un mode surprenant : des personnes se dégagent de la charge médiatique, se font le propre véhicule de leur musique et voient du pays... et à leur risques et périls, car l'autonomie est le comble de l'illégalité et est systématiquement brimée. Les psy4x furent parmi les premiers en France à passer outre les commandements (quoi de plus naturel), rassembler du matos et faire péter le son à l'improviste pendant des années. Et maintenant le label psy4x se fait l'écho de toutes ces heures de musique emblématisées par une sorte de gros gogol gnafron moi j'appelle ça, un monstre avec plein de dents et de boutons, hardcore. t d m

Date et lieu de création des psy ?
06/93 paris.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de monter un sound system (quels étaient les soundsystems qui tournaient à ce moment-là) ?

C'est à l'origine une rencontre en teuf. Les soundsystems qui tournaient : spirales, invaders.

Est-ce qu'il y avait une raison pour le nom ?

(dessin)

Combien étiez-vous ?

Une dizaine de personnes à tourner.

Jusqu'où avez-vous étendu votre rayon d'action ?

Paris et le sud de la France.

Par quels moyens de transport ?

En camion : j7, ford, car de CRS... voire à pied parfois.

De quelles quantités et qualité de son avez-

vous disposé ?

5 kws avec 1 rack amcron + quelques locations ou emprunts (pour certaines fêtes.)

Dans quels endroits ?

Entrepôts, champignonnières, en plein air...

Votre première teuf, votre première grosse teuf, votre plus grosse teuf, votre plus longue teuf, la plus courte...

la première, "on the vibe", le 30/04/93. La + grosse, c'est un gros merci à fabrice g (organisateur commercial dans le sud) qui n'a pas su gérer; à sa fête : western city qui n'a pas eu lieu; à liza qui nous a prévenus. C'est une grosse psy4x party de 2000 personnes, en plein air et gratuite.

Vos rencontres avec la police et la justice ? Incompréhension, intolérance... c'est moins valable dans le sud où on a rencontré des gendarmes tout rouges qui demandaient : c'est ça une rave, dites ? Sinon à nous voir au volant du bus de CRS, les keufs

se montraient très aimables, nous faisaient de temps à autre un signe amical ou au contraire menaçants ils se ruaient sur le camion pour demander nos papiers.

Les festivals : les rapports entre les sons sur les festivals. Vos rapports avec les sons anglais ? Votre plus gros festival... celui que vous avez vraiment kiffé... Les autres sons avec qui vous avez kiffé... D'assez bons rapports pour un soundsystem hardcore au milieu de sons fluffy. Avec les sons anglais dans l'ensemble rien à signaler malgré quelques problèmes avec des engli-

sh people un peu trop à donf. Notre plus gros festival : aubusson, pour le plus kiffant : fontainebleau mai 95. Nous avons fait des teufs avec les sons que nous kiffions. Teknocrates, les furious, spiral.

Avez vous vécu des aventures ? Lesquelles ?

Chaque festival, chaque fête en est une.

Qu'est-ce que cette expérience vous a appris ?

Beaucoup trop ou pas assez. L'hésite ! Pourquoi avoir quitté la région parisienne ?

Pour ne pas y rester : Le soleil, la plage, le calme provincial...

Qu'est-ce que c'est les psy maintenant ?

4 personnes séparées communiquant très peu (voire pas du tout), chacun essayant d'exploiter le nom de son côté.

Avez vous toujours joué du hardcore ?

Certains oui, d'autres non.

Quels sont les disques qui vous ont plu d'abord, et comment avez vous évolué ensuite ?

On a d'abord été attiré par les 1ères productions hollandaises, allemandes (pcp). C'est vrai qu'aujourd'hui le hardcore regroupe plusieurs styles différents : du gabber au speedcore en passant par l'indus. (le hardcore, un style ??? n d l r)

Comment définiriez vous la musique de votre label ?

Du gabber + dur.

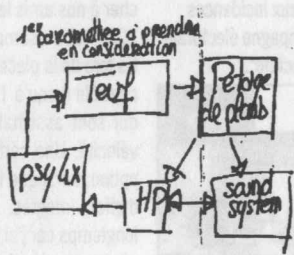
Comment est équipé le studio ?

D'un s2000, d'un séquenceur cuebase et d'un nord lead (une machine toute rouge).

Que voulez-vous ajouter ?

On voudrait + de tolérance, + de communication à l'intérieur de ce milieu. En attendant l'improbable, soyez prudent ! Micro-point et psy4x sont psychopoint sur gobble2.

1997 réalisé par kpriss/dliss



angels avec les croix gammées ; que penses-tu de ce genre de provocation (je pense à des djs comme atila...) ?

Tu sais, les hells angels ne sont pas les seuls rockeurs à utiliser ce genre d'attitudes, atari teenage riot, par exemple, revendique l'émeute et entretient un climat de haine, soutenu par le leader, je veux parler d'alec empire. Ce nom de « empire » n'est pas quelque chose d'anodin à prendre à la légère, loin s'en faut. De mon côté, je me



contente d'ignorer ce genre d'agressions, tout en restant vigilant, car je suis pour la tolérance. Je ne peux pas me taire non plus sur l'emploi du nom « le malin » par manu le malin : l'ostentation sataniste de ce personnage m'offusque. Je préconise plutôt l'emploi de mots comme cool, sympa, roots, happy, fluffy, fresh, respectful, friendly, flashy, brother, anti-raciste, open minded, hamac...

A quoi ressemble une bonne fête pour dj scaphandre ?

Une bonne fête se compose de plusieurs ingrédients indispensables : Un master dj, du son, des roto-lights, des étudiants, des gens des beaux-arts, des voyageurs, des chiens, des vendeurs, de la déco, un flyer bien délire, des looks hallucinants, le crâne rasé pour les poux, les docks cirées pour la boue, des surprises, des cadeaux, des invités spéciaux, des rencontres, du dialogue, un live, des drogués, des pédés, des jeunes qui découvrent, des amis, des filles saoules, de l'énergie, des piercings, des pantalons de rappeurs, des casquettes, des capuches, des sacs-à-dos, des vivres, de la danse, des fusées géantes, un parking pour les voitures, de la boisson, des fruits, des Djembés, des bongos, des sifflets, des bonnets, un laserwall, de la bière, de la baston, du cul, des idées, des guitares, la liberté, du bpm, tu vois...

Avec qui as-tu collaboré, que penses-tu du travail en commun, qu'en as-tu retiré ?

Je collabore avec dj e p c au sein de brutal mais : la répartition des tâches est simple, e p c s'occupe des rythmes expérimentaux, et je m'occupe des fréquences de bruit industriel. Brutal mais est un projet essentiellement live dans lequel je me livre à fond. Comme je l'ai dit dans une réponse précédente, je ne retire rien de ma musique, seul ou en collaboration, qui est destinée exclusivement au public techno/rock/rythme que je méprise. Je tiens cependant à préciser que les raisons d'e p c sont différentes et lui restent personnelles. J'ai aussi collaboré avec dj atila sur plusieurs morceaux, dont un seul a survécu, une sorte de breakbeat. Je reste ouvert à toutes propositions futures en vue de collaborations enrichissantes, de partage de compétences...

Penses-tu que le bruit provoque la destruction, ou le contraire ? Quand tu manipules les sons c'est la domination de l'homme sur la machine, ou bien le contraire ? Le mot avant-garde a-t-il une signification pour toi, as-tu une position par rapport à la notion de musique contemporaine ?

Le bruit provoque la destruction, bien entendu, et il provoque aussi le contraire, c'est ce qui le rend paradoxal. Que les choses soient claires : Je manipule une machine : l'amiga. Il ne s'agit pas de domination de l'homme sur la machine ou le contraire, mais de domination du dj sur l'homme par la machine. Le dj fait des tracks sur sa machine et l'homme lui donne de l'argent et de la soumission pour cela. C'est o k. Le mot avant-garde est bi-concept, il comporte le mot avant : le passé, et le mot garde : impératif du verbe garder. Il signifie donc à peu près « garde le passé », c'est à dire qu'il qualifie quelque chose de traditionnel et figé. Quand à ma position par rapport à la notion de musique contemporaine, je l'ignore. Seule l'histoire pourra le dire.

Pour finir j'aimerais juste savoir pourquoi tu prends un nom de dj, sinon si tu as d'autres choses à rajouter...

C'est un réflexe désespéré pour avoir une place dans la culture qui m'entoure ; pourquoi la techno ? Parce que c'est ce que consomment les gens que, par une cruelle ironie du sort, je côtoie. Une dernière chose : Underground forever ! take the control on your reality ! buy the records !

Itw by léonard roscoff



use"

inclus: son hit
"Pour un pot
de Nutella"

dj scaphandre

t n t : On joue le jeu ?

Dj scaphandre : Ok, pose tes questions, j'assume.

D'où vient ton nom de Dj scaphandre ?

Avant je m'appelais Dj rectangle, mais je trouvais ce nom à chier et je voulais avoir un nom plus « in da place ». « Scaphandre » répond à mes exigences : le côté hublot : un scaphandre comporte plusieurs hublots orientés dans plusieurs directions à la fois, ce qui illustre mon ouverture d'esprit et l'éclectisme de mes travaux ; le côté immersion : si tu veux vraiment apprécier ma musique, tu ne dois pas te prendre la tête, tu dois te laisser aller et t'immerger dans le son. En fait, scaphandre, c'est plus qu'un simple nom : c'est un concept, tu vois, ça reflète ma personnalité et ma vie telle que je la vis. Et puis, quoi de plus global pour exprimer mon champ personnel d'expérimentations.

Quelles sont tes influences ?

Mes influences ? La musique de la vie : les rires, les pleurs ; mais aussi certaines productions musicales restées cultes pour moi : Le single de nouvelle croisade « Tu aimeras » représente à la fois musicalement, et dans les textes, l'expression des valeurs fondamentales chez l'homme : L'amour et le respect. Sinon j'aime le jazz dans un esprit free-avant-garde, ainsi que la old-techno, c'est à dire des précurseurs comme les stylers, ou tutti-frutti, qui ont posé les bases de la « teck » actuelle.

Fais-tu une différence entre ton travail et tes loisirs ?

Comme tu le sais, je suis un musicien professionnel ; je vis chaque jour dans la peau d'un musicien qui pousse toujours plus loin les limites de l'innovation. Pour moi, travail et loisirs sont deux aspects de ma vie bien distincts : Je travaille pour mon plaisir, bien sûr, mais aussi pour fournir du son aux travailleurs, et mes loisirs constituent la phase

de relaxation indispensable.

Par quoi as-tu été inspiré pour tes derniers travaux ?

Mon dernier track, intitulé « Hardcore nun-chaku », m'a été inspiré par mes lectures ; tu sais, je suis beaucoup intéressé par les philosophies orientales. Cela reste néanmoins un track dans un pur esprit scaphcore.

Est-ce que tu accordes une place importante à l'amusement dans ton travail ?



La techno, c'est 50% de djembés et 50% de connards. La scaph-techno, c'est toujours 50% de djembés, et 50% de connards. Il n'y a rien d'amusant dans le travail de musicien.

Est-ce que le mot hardcore correspond à quelque chose pour toi ?

le hardcore, c'est l'aboutissement ultime de l'overviolence mentale et sonore, c'est le hard rock à l'état pur.

Dans le rock et hard rock, on a vu utilisées des imageries nazies, par exemple les hells

brutal mais

E p c et dj scaphandre sont : brutal mais, un live concept qui sourd d'une Bretagne déterritorialisée dans l'hyper espace, derrière la noosphère, à tout bout de champ de particules. Notre seul regret : que dj scaphandre ne s'appelle pas dj bathyscaphe. Ces deux musiciens ont choisi de répondre séparément à Léonard Roskoff.

e p c

T n t : E p c, ça veut dire quoi ?

E p c : A l'origine ça voulait dire entraînement par courroi, mais depuis j'ai beaucoup évolué. Ce mot a pris beaucoup d'autres significations, notamment la dernière en date était excroissance polaire contrariée, confirmée par a n t i et il y a d'autres significations qui se dessinent je pense, élément patriotique culturel entre autre... tout ça c'est à voir. Ça évolue très rapidement, tu sais c'est comme la musique.

A quel moment t'es-tu décidé à faire de la musique ?

Quand j'ai rencontré dj scaphandre qui m'a fait découvrir la musique bruitiste. J'ai d'abord créé quelques morceaux bruitistes absolument sans intérêt, à chier. Et ensuite j'ai pu acquérir un amiga, que j'ai toujours, et là j'ai commencé à faire des morceaux.

Ça remonte à quand ?

Ça remonte à début 96. Dj scaphandre me prêtait son amiga pour que je fasse des choses chez moi, tranquillement, ensuite j'ai pu

acquérir mon propre amiga que j'ai acheté à a n t i. Et à partir de là j'ai pu travailler plus sérieusement sur mes morceaux. C'était en juin 96.

Tir na nòg c'était en juillet, tu as fait ça assez vite ?

J'en avais ébauché pas mal quand j'utilisais



l'amiga de scaphandre. J'ai pu terminer ça plus facilement. A force ça m'a frappé, l'idée toute simple que j'avais un amiga et que scaphandre aussi et qu'on fasse des lives, vu que j'avais entendu dire que par exemple atomic compressor faisait des lives avec deux amigas, plus ou moins bidon. Je me suis dit qu'on pouvait faire des lives moins bidon. Ça a donné brutal mais.

Quelle est la différence entre brutal mais et e p c ?

La différence c'est que e p c c'est relativement sérieux, alors qu'à la base, Brutal Mais c'était quelque chose de plutôt nonchalant sans vraiment de projets précis que de faire des lives et commencer par tir na nòg puisque c'était une bonne opportunité. Ensuite ça a porté ses fruits puisqu'il y a eu encule la planète n°2 et une soirée avec costes au bar les tontons flingueurs. Ça a été bien accepté même s'il y a eu des fausses rumeurs.

Qu'est-ce qui t'as marqué pour jouer de la musique, est-ce que tu joues un style ou tu joues ton truc ?

Non pas vraiment. En fait j'ai un côté très scolaire dans mon travail de création, c'est à dire qu'il y a un morceau que j'apprécie beaucoup, et en fait c'est un mauvais côté qui me pousse à essayer de faire pareil et il faut vraiment que je lutte contre ça.

Quelles sont tes influences ?

Mes influences c'est plutôt des vieux trucs allemands, en particulier e-de-cologne et speed freak, sinon ilsa gold dont je suis un fan inconditionnel. Dans mes cassettes, il y a beaucoup de morceaux qui ne veulent absolument rien dire, en tout cas je ne voudrais pas les voir pressés. Il y a des morceaux que je sens beaucoup plus personnel et c'est ceux là que j'ai envie de faire connaître et que j'ai présenté à fischkopf. D'ailleurs ça a failli faire chier, je voyais qu'il voulait presser des morceaux que je trouvais nuls à chier, comme par exemple un morceau que j'ai fait avec a n t i en juin 96, sharpomatic, morceau totalement sans intérêt. Quand j'ai eu l'amiga, j'ai été terrassé par la simplicité de la chose. C'est surtout le live qui permettait de faire écouter ma musique à d'autres personnes. Pour tir na nòg par exemple, je me suis dit qu'il y avait moyen de faire quelque chose, de pas rester dans ma chambre, me faire chier comme un con.

J'imagine que fischkopf, c'est pas la finalité, tu vois quoi pour l'avenir ?

En fait fischkopf, c'est mon label préféré, au moins pour les premières sorties, même si je trouve que ça part en couille sur les derniers. J'étais très heureux de sortir sur fischkopf.

Tu penses à quels disques ?

Le cybermouse, le christoph de babalon, speed freak. Parce qu'il y avait vraiment un son propre, même si c'était des artistes différents, ils arrivaient à créer une sorte d'image que j'avais en tête, par rapport à l'idée de fischkopf. C'est à dire plus ou moins des visions d'atmosphère sous-marine un peu lugubre avec des poissons

Lar
la t

bizarres qui tournicotent, des poissons morts, des reflets vitreux dans les yeux...

Quand tu dis lugubre tu penses à quoi ?

Certainement pas darkos p c p. Plutôt malsain maladi.

Tu es dans un esprit malsain, maladi ou dans un esprit plus fun ?

Ben ça dépend. Il y a plusieurs côtés. J'essaye de séparer chaque chose pour pas mélanger dans un tout qui ne serait pas fiable. C'est à dire que ce que j'ai jugé bon de mettre sur fischkopf, il y est si on peut dire. J'ai un côté guitare que j'évacue dans le groupe diwallit, et tout mon côté débile, happy, j'essaye de l'évacuer dans shockwave par exemple. Style gabbadisco N°2 dont je suis tombé amoureux.

C'est quoi pour toi la scène tek ?

C'est ce dont j'entend parler dans les fanzines. Pour tout ce que ça représente, les informations en elles-mêmes et la manière dont elles sont diffusées. Je trouve que la qualité des fanzines est médiocre en matière d'info et manière de la traiter. Je pense en particulier à un petit mot qu'il y a eu dans t n t à propos de la soirée avec costes au tontons flingueurs à rennes, l'écrivain affirmait que Costes était "moins trash que prévu", il n'y avait personne de t n t ce soir là (mais si, mais si ! n d l r), si les infos sont fondées sur des rumeurs complètement subjectives, c'est assez effrayant de la part d'un milieu qui prétend ne pas se laisser manipuler par les médias.

Toi comment t'as vu le truc costes à rennes ?

Excellent. Enfin je me suis aperçu avec terreur qu'il manquait des samples pour le live, donc j'étais occupé à bricoler un truc de secours sur mes claviers. J'ai pas tout regardé. Il y avait plein de monde et j'ai été obligé de monter sur une chaise et comme le plafond était bas, j'avais la tête pliée.

ne/
onr

C'était fatigant mais les passages que j'ai vu étaient géniaux. Costes, c'est vraiment extrêmement terre à terre, c'est des instincts qu'on essaye de cacher mais qui ressortent toujours un jour ou l'autre. Il y a vraiment une catharsis, même si ça peut sembler dérisoire.

Tu penses qu'il y a provocation des instincts ?

Ouais c'est évident. Il y a provocation à pousser les gens à reconnaître que eux-mêmes ressentent ces instincts. Même les gens les plus ultimes qui prétendent n'avoir rien à cacher ne parlent pas de leur manière de faire caca. Il y a une censure inconsciente et conditionnée alors même que tout le mouvement d'opposition politique, socio-politique du mouvement hardcore - on le ressent dans les fanzines - prétend combattre la censure.

Est-ce que tu voudrais construire ton propre label, être plus indépendant ?

J'y avais pensé. J'avais des plans intéressants pour sortir un sept-pouce à peu de frais ou je pensais mettre un morceau qu'atilla avait fait avec scaphandre. Mais tu vois là encore l'information... J'avais pensé en faire 100 copies et j'en avais parlé à underzone et donc je vois un mois plus tard dans la horde des démons, e p c va sortir un 7 pouce harsh koc'h à 200 copies. L'information circule de manière assez abusive. C'était quelque chose de vraiment hypothétique, je l'avais précisé à très peu de gens, et du coup il y a plein de gens qui m'écrivent pour me demander où ils peuvent trouver le scud d'atilla. C'est possible que j'en sorte un un jour, mais pour le moment je suis intéressé

nat
ie c

pas forcément par un truc tek. Je peux très bien sortir un sept-pouce de bruit, mais je ne le distribuerais jamais dans la scène tek. Il y a un aspect du mouvement hardcore qui voudrait à tout prix lier les productions industrielles, de bruit, de noise, comme merzbow ou des labels de bruit alors que ça n'a fondamentalement rien à voir. Je fais beaucoup de bruit mais ma politique c'est séparation totale. L'erreur que j'ai faite à la base c'est qu'au début que je faisais du bruit, je me disais c'est fantastique, il me faut à tout prix développer ça, mélanger ça avec ce que je fais en hardcore. C'était avant que j'entre plus concrètement en contact avec le milieu tek, à tir na nòg par exemple, ou je me suis rendu compte que c'était bidon. Quand j'ai cofondé audio prestige, l'erreur fatale ça a été d'en faire la promotion dans le milieu hardcore. Aujourd'hui, il y a des teknomans qui écrivent à audio prestige pour avoir des k7 de harsh koc'h alors que c'est insupportable. Pour le harsh koc'h il faut envoyer à ronan le roux et pas à audio prestige, sinon ça part à la poubelle. La tekno ça reste la tekno, quoi qu'on en dise, même s'il y a des arguments contre ça. Le hardcore est de plus en plus diversifié, industriel, breakbeat, ça part dans pas mal de directions différentes, mais si on centre le bruit sur un milieu tekno, ça n'a aucun intérêt. Parce que tu vois que dans les catalogues de vrai bruit, ou dans les festivals, comme deadly actions, c'est pas du tout pour les teknomans, et pareils, les mecs qui écoutent du bruit, quand ils entendent ça dans un festival

éria
ombir

tekno, ils rigolent. Ça n'a vraiment rien à voir. La tekno, c'est une musique avec un rythme pour danser, je vais pas prétendre que je vais faire quelque chose d'expérimental, d'industriel et c'est vraiment énervant la subversion qui est faite à partir des idées d'expérimental et d'industriel. Ça devient complètement ridicule. Ce qui est industriel est bien, ce qui est expérimental est bien etc...

Pour autant dans brutal mais, scaphandre s'occupe du bruit et toi du tek ?

C'est vrai que dans brutal mais il y a du bruit mais je crois qu'il faut faire la distinction entre le bruit en tant que distorsion de fréquences par exemple et le bruit en tant que milieu. La distorsion de fréquences, les fréquences aiguës comme on les utilise, on les retrouve dans le hardrock. Le bruit au contraire existe depuis toujours, et a été développé musicalement depuis le début du siècle. Que ça soit agressif ou pas, ça ne s'écoute absolument pas de la même manière que la techno qui vient d'un milieu gay américain des années 80, et qui veut s'approprier le bruit par un mélange regrettable, comme le font un certain nombre de disc-jockeys.

Du coup au niveau du travail de dj en mixant disques de bruit et disques de tek ?

Je suis hyper contre. Au départ j'étais pour mais j'ai changé radicalement de position. Mixer des disques de bruit, c'est grotesque. Ça sert à rien, ça fait pas danser, dans une soirée ça n'a pas de sens. Va faire un festival de bruit avec des djs, c'est ridicule, je vois pas qui viendrait. Dj noise attack plays merzbow. C'est pour ça que je ne cherche pas à développer mon activité de dj. Je considère le mix comme quelque chose pour faire danser. Je cale des rythmes, je mixe ça comme je mixerais de la house ou du break dance. Je prends pas plus de plaisir à mixer du hardcore que de la disco. C'est pour ça, j'apprécie pas spécialement d'aller dans une soirée pour m'en

-
rais

prendre plein la gueule à 300 b p m, parce que là je ne peux pas danser. Je préfère largement entendre des choses à 150 b p m, même si c'est moins énergique, je trouve ça plus efficace dans le contexte d'une soirée. Pour un live c'est différent du mix, je serai tout à fait prêt à entendre des choses plus rapides. Je trouve que c'est plus constructif de poursuivre les soirées uniquement avec du live. C'est construit sur place, il y a une improvisation créatrice beaucoup plus enrichissante qu'un mix. Les djs en soirée, ils mixent tous les mêmes disques, d'office c'est la fin de tout potentiel underground. Les distributeurs ont presque tous les mêmes disques sur leurs listes. Je trouve ça plus efficace que les distributeurs ait leur propre exclusivité. C'est pour ça que je distribue quasiment rien à savoir k7 de brutal mais. Je trouve que ça a beaucoup plus de valeur qu'un gros catalogue de supermarché ou on trouve toujours les mêmes disques. Là ça entre fatalement dans une logique de marché. Après on entre dans une course au prix et c'est plus la peine de prétendre à une étiquette underground. De toute façon, l'underground c'est complètement théorique. On m'a aussi dit que la tekno c'était de faire partager les sons. Dans les faits, c'est complètement faux. Sinon mes k7 de création je les mets plus chères que mes k7 de mix, parce que pour moi les k7 de mix ça n'a aucune valeur en tant que telle. On peut parler de valeur du dj mais je trouve ça ridicule. La k7 de création, je me permet de juger que ça a plus de valeur.

Qu'est ce que tu penses de la

on

surenchère des b p m et le noise dans le mix pour provoquer le public ?

Dans ce cas je vois pas l'avantage du noise par rapport aux vocales provocatrices. C'est extrêmement facile de mettre le curseur à 300 b p m et de sampler du noise. C'est ce que j'ai fait et d'ailleurs je ne prétend pas le contraire. Par exemple dans ma démo e p c in action, au moins la moitié des morceaux j'en ai rien à foutre. C'est là pour combler si on veut. Je pense à "happy people on the podium" j'ai samplé une rythmique, trois passages de bruit et j'en retire aucune fierté créatrice. Sur le public, quand il y a eu les premiers trucs vraiment choquants, il y a eu un public tek, dont la moitié était des bourgeois gays friqués, et l'autre moitié qui était complètement défoncé sous extasy ou sous marijuana dans les soirées. L'idée de base pour les étudiants par exemple, c'est d'aller en rave party pour s'éclater, pour s'en prendre plein la tête, et c'est pareil pour le hardcore. Je préfère absolument pas un morceau à 250 b p m où il y a du bruit, à un morceau beaucoup plus lent et plus raffiné, travaillé, comme a fait taciturne, des morceaux lents avec des nappes que j'apprécie beaucoup. Je trouve que ça a beaucoup plus de valeur que ce que fait dj freak par exemple. Je serai contesté. Effectivement la démarche de faire du bruit à partir de la tek, cela peut être louable dans un premier temps, si c'est fait en réaction par rapport à quelque chose, mais il faut rapidement passer à autre chose. Or c'est pas du tout ce qui se passe. Le milieu hardcore prétend actuellement s'être